

Mosaïque

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **34 (1988)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les rois de la piste boueuse

Le week-end du 30/31 janvier 1988 restera marqué d'une pierre blanche dans l'histoire du cyclisme suisse: douze mois après les revers de Mlada Boleslav (Tchécoslovaquie, pas une seule médaille), les coureurs helvétiques de cyclo-cross s'en sont sortis comme des rois dans la boue collante de Hägendorf et ont raflé quatre médailles, le meilleur résultat depuis 38 ans en championnats du monde de cyclo-cross. Voici les noms des

champions: Pascal Richard (or, catégorie professionnels), Beat Breu (bronze, professionnels, en photo sur le podium avec le vainqueur Richard), Roger Honnegger (argent, amateurs) et Thomas Frischknecht, le nouveau champion du monde des juniors. Thomas est d'ailleurs le fils de l'ancien professionnel Peter Frischknecht qui a fait des courses pendant 22 ans et a accumulé les places d'honneur.

Daniel Trachsel



Pascal Richard, le roi suisse de la piste boueuse. (Photos: Andreas Blatter)



Jeux en or



Lors des 15^{es} Jeux olympiques d'hiver, qui ont eu lieu en février à Calgary (Canada), la Suisse a remporté un triomphe; notre pays n'a encore jamais gagné autant de médailles que cette fois-ci, à savoir 15 au total. Cinq d'or (Pirmin Zurbriggen pour la descente, Vreni Schneider pour le slalom géant et le slalom, Hippolyt Kempf pour le combiné nordique ainsi que le bob à quatre «Suisse 1»), cinq

d'argent et cinq de bronze. Il y eut une grande surprise: Hippolyt Kempf (sur la photo) est le premier champion olympique suisse dans une discipline nordique. Le coureur était très heureux et avoua à l'arrivée: «Pendant les deux derniers kilomètres, je ne pensais plus qu'à l'hymne national lors de la cérémonie de distribution des prix.»

(Photo: Keystone)

Stations thermales

Chaque année, plus de 400 000 personnes font une cure ou passent leurs vacances dans l'une des 22 stations thermales suisses reconnues. Au total, cela représente 1,5 million de nuitées. Afin de faire mieux connaître la grande diversité des cures thermales, l'Association suisse des stations thermales a publié une nouvelle édition du catalogue de toutes les stations thermales de Suisse. On peut l'obtenir gratuitement auprès de l'ONST, case postale, 8027 Zurich.

Télégrammes

■ En 1987, 235 000 Suisses et Suissesses se sont *rendus aux Etats-Unis*. Ils seront encore plus nombreux cette année.

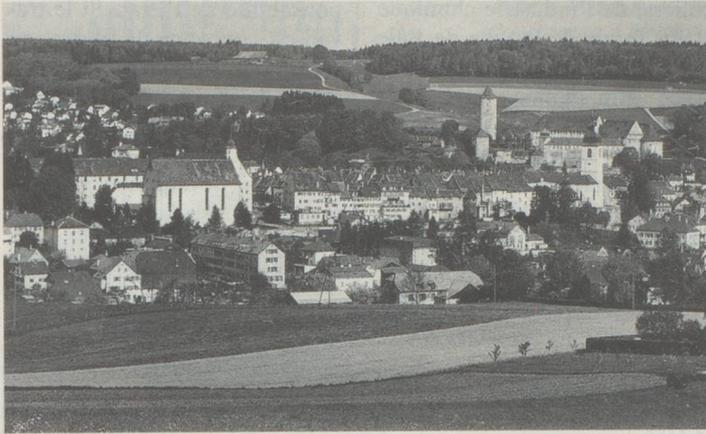
■ *Les Chemins de fer fédéraux* ont le vent en poupe: ils n'ont encore jamais transporté autant de voyageurs que l'année passée.

■ Une école supérieure de tourisme a été ouverte dans le canton de Lucerne. Cet institut a l'intention de mettre l'accent aussi sur les aspects écologiques du tourisme.

■ De tous les hommes suisses qui se sont mariés en 1986, un sur sept a pris pour épouse une étrangère, alors que seule une Suissesse sur douze a épousé un étranger.

■ Nouveaux uniformes pour l'armée suisse: à partir de 1993, la troupe portera une nouvelle tenue de combat; dans une deuxième étape, elle recevra également un nouvel uniforme de sortie.

■ Dès cet été, le fort de Pré-Giroud, construit à l'origine pour défendre le point de passage de Jougne dans le Jura, deviendra une attraction touristique: on pourra se rendre compte de ce qu'était la vie quotidienne dans un fort pendant la Deuxième guerre mondiale.



Haute distinction décernée à Porrentruy

Le prix Wakker 1988, d'un montant de 10000 francs, sera remis à la petite ville de Porrentruy (canton du Jura), lors d'une fête qui se déroulera le 18 juin. Le comité central de la Ligue suisse du patrimoine national veut manifester ainsi sa reconnaissance aux particuliers, aux milieux économiques et aux autorités qui s'efforcent de conserver et d'entretenir l'aspect de la ville. De 1582 à 1792, Porrentruy a été le siège du prince-évêque de Bâle. Beaucoup de bâtiments typiques et dignes d'intérêt datent de cette époque. (Photo: Keystone)

Ecole-pilote à Bali

«Bâle remercie Bali», ainsi se nomme une fondation suisse qui a ouvert une école en Indonésie. Celle-ci doit aider à préserver les structures traditionnelles menacées par le tourisme et à favoriser une modernisation respectueuse de la culture. L'initiateur de ce projet est l'ethnologue et sociologue Urs Ramseyer.

«Ici, au village, nous vénérons Urs comme un prince», nous dit un vieux sculpteur de masques de Sidemen. Au fil des nombreuses années d'amitié, il a appris son art à l'ethnologue bâlois et il est fier de savoir qu'au Musée d'ethnologie de Bâle des masques qu'il a taillés lui-même comptent parmi les plus belles pièces de la collection de Bali.

Premier intérêt: la musique

C'est en 1972 qu'Urs Ramseyer, responsable de la division de l'Asie du Sud-Est au Musée bâlois, s'est rendu pour la première fois à Bali - dans le district de Sidemen, à l'est de l'île. C'est une région où l'on cultive le riz. Au pied du Gunung Agung, le volcan sacré, dont les bords du cratère, le plus souvent voilés par le brouillard, passent pour être la demeure des dieux, s'étendent les hautes terrasses

vert émeraude où pousse le riz. A l'origine, Ramseyer avait collaboré à un programme du Fonds national pour la recherche scientifique, qui poursuivait des objectifs touchant l'ethnologie et la musique. «Tout a commencé par la musique», raconte-t-il, «la musique était un excellent moyen de lier des contacts avec les gens, de créer un réseau de relations.» Mais bientôt, l'intérêt de Ramseyer se concentra sur tout autre chose: sur l'observation d'une culture dans sa globalité. Culture du riz, rites, offrandes, musique, danses font partie intégrante d'un tout. Et ce tout était menacé de voler en éclats.

En 1968, ce que l'on a nommé la «révolution verte» avait débuté partout en Indonésie. Le gouvernement essayait d'introduire des variétés de riz à croissance rapide, des pesticides et des engrais chimiques pour augmenter

la production. Mais le comportement individualiste, commercial, a rendu les riches encore plus riches et les pauvres encore plus pauvres. La culture du riz a été arrachée de l'idéologie traditionnelle, religieuse, et soustraite à la solidarité de la communauté. On a rabaisé le riz au rang de simple marchandise négociable. Au début des années septante encore, le gouvernement était décidé à imposer, par la force s'il le fallait, ses idées sur l'exploitation agricole. Ce fut un échec complet dans l'est de Bali. Les planteurs de riz de Sidemen firent preuve d'une grande force d'inertie et se montrèrent résolus à défendre au criss (poignard) leurs structures traditionnelles.

Ne pas créer une réserve

Mais la «révolution verte» ne fut pas la seule menace à peser sur la culture balinaise traditionnelle; un autre danger vint du système scolaire musulman, imposé également par le gouvernement central de Djakarta. Le coran supplantait la littérature et les écrits javano-balinais.

En ce qui concerne l'islam, Ramseyer eut de la chance: il y a dix ans, le gouverneur javanais musulman de l'île de Bali, dont la population est en majorité hindouiste, fut remplacé par un Balinais brahmane. Le climat social s'en trouva modifié. Le moment était venu d'agir pour l'ethnologue, d'aider les paysans à rétablir le rituel religieux

dans la culture du riz. C'est alors que naquit l'idée d'une école dans laquelle on ferait place aux différents aspects de l'entité culturelle. Le projet avait une visée: aider la population à prendre son sort en main. «Nous n'étions pas hantés par le rêve romantique de créer une réserve: notre but était de moderniser au moyen d'une économie adaptée à la culture», dit Ramseyer. Cela constitue aussi une chance pour l'Etat car une agriculture enracinée dans la tradition résiste mieux aux crises.

En automne 1987, on put inaugurer l'école Siddha-Mahan, blottie dans un féérique paysage de rizières. Dix jeunes filles et quatorze jeunes gens, choisis dans les quatre castes existantes, ont entamé leurs études, après leur neuvième année scolaire; au programme: littérature et écriture balinaises et javanaises anciennes, chants religieux, culture du riz, système collectif d'irrigation, droit traditionnel, architecture, religion, éthique, musique Gamelan, culte des morts, offrandes, connaissance du calendrier.

Mais ils étudient aussi les mathématiques, la biologie, la chimie, la physique, l'anglais et l'économie. L'enseignement est dispensé exclusivement par des professeurs balinais. Pour une région qui compte 30000 habitants, le projet prévoit de former 500 élèves en cinq ans.

L'ouverture de cette école est une innovation en matière



Urs Ramseyer participe à une offrande rituelle balinaise.



d'aide au développement et c'est à Urs Ramseyer qu'on doit cette réalisation. Mais il n'aime pas être mis en avant et se défend: «Le projet résulte d'un travail collectif avec les habitants de Sidemen. C'était leur idée et ce sont eux qui l'ont réalisée. Je ne fais que suivre le projet, je n'ai rien d'un inspecteur.»

D'où viennent les fonds?

L'organe responsable de l'école est une fondation qui se nomme «Bâle remercie Bali». Ces remerciements s'adressent à Bali pour l'enrichissement culturel dans une longue tradition de recherche.

Le Conseil de la fondation espère réunir bientôt 100 000 francs, grâce aux dons de parti-

culiers, de l'industrie chimique et du fonds de la ville de Bâle pour l'aide au développement. Avec cette somme, l'avenir de l'école est assuré pour deux ans. Ramseyer souligne qu'à Sidemen, pendant les cinq premières années, on veut travailler sans dépendre de l'Etat indonésien. Par la suite, il est prévu que l'école sera placée sous la res-

ponsabilité de l'Etat. Si le travail est couronné de succès, on envisage d'ouvrir d'autres écoles de ce genre dans diverses régions d'Indonésie. Il est incontestable que Ramseyer a fait œuvre de pionnier en matière d'aide au développement. Il ne faut surtout pas que cette œuvre échoue par manque de fonds.

Susanne Knecht



INSTITUT MONTANA ZUGERBERG

Leitung: Dr. K. Storchenegger
6316 Zugerberg, Telefon 042 21 17 22
1000 Meter über Meer

Internationale Schule für Söhne ab 10 Jahren
Schweizer Sektion:
Primarschule Klassen 4-6
Gymnasium und Wirtschaftsdiplomschule
Eidgenössisch anerkannte Diplom- und Maturitätsprüfungen im Institut
Ferienkurse: Juli-August
American School: 5th-12th Grade
Scuola italiana, Nederlandse Sectie

Etudes en Suisse à Lausanne ou à Genève

- **Baccalauréat français**, séries A, B, C, D
- Maturité suisse ● Informatique ● Traitement de texte
- Diplômes commerce, secrétaire, secrétaire de direction
- Cours d'anglais, tous niveaux
- Cours de français pour étrangers
- **Cours de vacances** fin juin-sept.

● **Aussi en internet**

Renseignements: **Ecole Lémania**
Tél. 021/20 15 01 3, ch. de Préville
Fax. 021/22 67 00 CH-1001 Lausanne
Télex 450600 el ch

Ecole Lémania
Lausanne Genève



BRILLANTMONT

Av. Secrétan 16
CH-1005 Lausanne
Tél. 021 22 47 41
Télex 450472 BMCH

- **Diplôme Supérieur de Commerce en deux ans**
475 heures de français
320 heures d'anglais
280 heures 2^e langue
1000 heures de commerce
- **Maturités Fédérales**

INSTITUT FLORIMONT *Internat - Externat*

37, av. du Petit-Lancy - 1213 Genève - Tél. 022 92 09 11

COLLÈGE MARIE-THÉRÈSE

24, av. Eugène-Lance - 1212 Genève - Tél. 022 94 26 20

INSTITUT NOTRE-DAME DU LAC

7, ch. du Nant d'Argent - 1213 Genève - Tél. 022 52 13 44

Établissements catholiques ouverts aux élèves de toutes les religions
Classes primaires et secondaires - jardins d'enfants
Baccalauréat français et maturité suisse

La combinaison idéale pour un avenir professionnel assuré:

Cours intensifs de langues et formation hôtellerie et tourisme en Suisse

En internat nous préparons des jeunes filles de 15 à 24 ans aux diplômes de langues **internationalement reconnu** (Angl., Allm., Fr.). Par ailleurs, nous proposons une formation hôtellerie-tourisme jusqu'à l'assistante d'hôtel de direction. Langue officielle de l'Institut: le bon allemand. **De plus nos objectifs sont:** élargissement des centres d'intérêt, culture générale approfondie, Savoir-vivre, Etiquette, Sports, développement de la personnalité et de la confiance en soi. Encadrement sérieux. Meilleures références.

Cours d'été de langues (juillet, août)

Institut Sunny Dale (depuis 1950) - Villa Unspunnen, Fam. Dr. Gaugler
3812 Interlaken/Suisse, Tél. 036 22 17 18, Telex 923 173



Institut Kandersteg Berner Oberland 1200 m ü. M.

Ferienkurse mit Sprachunterricht

Für Jungen und Mädchen von 9-14 Jahren im Juli/August, Kursdauer 3 oder 6 Wochen

- Unterricht in verschiedenen Niveaustufen
 - Vielseitiges Sportangebot - Eigene grosse Wiesenflächen - Kulturelle Programme und Exkursionen - Bergwanderungen
 - Frohes Gemeinschaftsleben in freundlicher und familiärer Internatsatmosphäre
- Auskünfte und Prospekte: **Institut Kandersteg**
Familie Dr. J. Züger, 3718 Kandersteg/Schweiz, Telefon 033 75 14 74

Ecole d'Humanité 6085 Hasliberg Goldern

Gemeinnützige Genossenschaft; Telefon 036 71 15 15; B.O., 1050 m ü. M.

Internat: familiäre Kleingruppen, Knaben und Mädchen, Primar-, Sekundar-, Realschule, Gymnasium. Flexible Kursorganisation (Fähigkeitsgruppen, nicht Jahrgangsklassen) ermöglicht u. a. Umschulung auf Schweizerische Schulverhältnisse.

English-speaking school system: CEEB and GCE preparation

Gründer: Paul und Edith Geheeb. 150 Schüler, 34 Lehrer.

Leitung: Natalie und Armin Lüthi-Peterson.



Auf der Sonnenterrasse des Unterengadins
(1712 m ü. M.)

Schultypen: **Primarschule 5./6. Kl., Gymnasium Typus B und D** (eidg. anerkannt), **Sekundarschule, Handelsdiplomschule** (eidg. Diplom), **Diplommittelschule (DMS), Deutschkurse** für Fremdsprachige.

Ausführlicher Prospekt auf Anfrage.

Hochalpinen Töchter-Institut Fetan

Rektor:
H. Gallmann-Kübler, lic. phil.
CH-7551 Fetan
Telefon 084 9 02 22